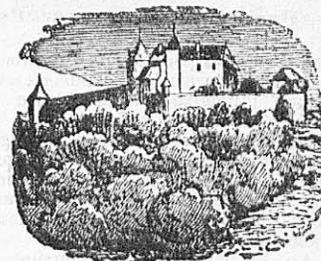




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: «L'ÉCHO LITTÉRAIRE»

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.-
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.-
» 6 mois » 8.-

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11⁴⁴ (d.j.f. 15⁴⁹) 16⁰⁷ 20²⁰ (22²⁷) — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵⁰ (10⁰⁰) 18⁰⁶ 18⁴⁴ (20⁵⁵)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Réflexions après une course.

L'homme est essentiellement sociable. Le besoin inné qu'il ressent de s'entourer de ses semblables se retrouve dans toutes les manifestations de son activité, depuis l'instinct familial jusqu'au perfectionnement de sa discipline sociale, qu'on a convenu d'appeler la civilisation.

Ce sentiment de la solidarité varie naturellement d'intensité d'individu à individu, et, en dehors des associations obligées qu'imposent le sens de la conservation et l'intérêt personnel, on peut mesurer plus ou moins le degré de sociabilité d'un peuple, d'une race, à la façon dont il sait se réunir pour manifester sa pensée dans la joie comme dans le malheur, dans les grandes comme dans les modestes circonstances, pour chanter comme pour pleurer.

fois; ces soucis collectifs de la réussite dans les concours et les concours; ce culte partagé du Beau; cette fidélité jurée un même jour au drapeau, fier emblème d'un idéal, portion chérie aussi de la cité aimée, tout cela n'incruste-t-il pas au fond de l'être un sentiment de cohésion, de sacrifice à la cause commune, de sociabilité en un mot, qui n'éclairait certes pas, pas aussi pur et serein en tout cas, sous une autre égide.

El plus tard, dans le cours des jours et des événements, il reste quelque chose, beaucoup parfois, de ces prises de contact heureuses. La vie sociale en est facilitée, simplifiée. On supporte des choses que l'on n'aurait point tolérées si l'on avait moins appris à se connaître et que ne comprennent point peut-être ceux qui n'expérimentent jamais la vie de société.

Transportons-nous enfin sur le plan moins transcendant de l'intérêt local et de l'embellissement de la vie sociale. Nous ne nous rendons qu'un compte fort imparfait de ce que serait l'existence publique si nous étions tout d'un coup privés de toute association artistique. Ceux mêmes qui n'en font point partie en souffriraient et le ciel de la cité serait morne comme un printemps sans parfums et sans fleurs, comme une nuit sans étoiles, comme un soleil sans chaleur et sans lumière.

Ce sont elles enfin qui, le plus souvent, font connaître au loin la cité. Aussi n'est-ce point sans une légitime satisfaction que nous entendions lundi soir le premier magistrat du chef-lieu gruyérien reconnaître que les sociétés locales importantes ont porté un peu sous tous les cieux, et glorieusement, les couleurs bulloises.

Nous pensons qu'il n'était pas inutile d'examiner quelques instants ces petits côtés de la vie commune que l'on ignore ou mésestime parfois, pour ne les pas assez connaître: rien n'est petit, quand on le considère sous l'angle de l'idéal.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Une importante conférence.

Tandis que les experts de Paris tentent de trouver un terrain d'entente, un mode de conciliation pour les graves problèmes qu'on les a chargés de résoudre, les diplomates du centre de l'Europe vont se réunir, lundi 20 mai, à Belgrade, en conférence annuelle de la Petite-Entente.

La Serbie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie représentent sur la nouvelle carte une importante étendue de l'Europe centrale. Elles sont dans cette partie du continent l'élément le plus solide de conciliation politique et économique et leur influence pratique peut se mesurer à la stabilité de leurs assises et au chiffre de leur population, qui ascende au total à 44 millions d'âmes.

maine de la politique étrangère et de l'économie qu'est née la stabilité existant aujourd'hui dans cette portion de l'Europe où l'on pouvait craindre de pénibles retours.

Voilà dix ans que fut constituée la Petite-Entente. Chaque année, les ministres des affaires étrangères des trois puissances se sont réunis, ici ou là, dans le but d'étudier la situation et de prendre les mesures communes susceptibles de promouvoir la sécurité générale et le bien-être des populations, surtout d'étouffer à sa première apparition toute velléité de révision des traités existants.

Les nations voisines se rendent d'ailleurs parfaitement compte de cette cohésion nécessaire du groupement central européen, qui les a retenues chaque fois qu'elles furent tentées de solliciter une quelconque modification du «statu quo» territorial acquis en 1918.

En juin dernier, les représentants des trois puissances s'étaient rencontrés à Bucarest. Ils avaient examiné avec la plus grande prudence la situation créée par les revendications territoriales de la Hongrie, les menées de l'Italie et l'agitation albanaise et macédonienne. Sans bruit, sans heurts, les mesures envisagées ont fait leur effet et porté d'heureux fruits.

MM. Bénès, le célèbre diplomate tchèque, Mironesco et Koumanoudi peuvent se rencontrer sans arrière-pensée et travailler avec fruit au perfectionnement de l'édifice européen. Leur mission est importante. On pourrait souhaiter que la Pologne se joigne à eux, car sa situation est liée au sort de la Petite-Entente.

Pour l'heure, il s'agit avant tout d'étudier l'amélioration du système économique et des relations internationales entre les trois pays. Des experts financiers sont réunis depuis plusieurs mois à Bucarest à l'effet d'établir les données nécessaires à l'étude que s'efforceront de mener à chef les trois ministres des affaires étrangères. Il est permis de croire qu'il sortira quelque chose de bon des entretiens de Belgrade.

Après l'approbation des accords

Les déclarations du Duce concernant l'accord de Latran, celles surtout concernant le rôle et l'universalité de l'Eglise, ont soulevé dans les milieux du Vatican de vives protestations qui laissent voir des fissures dans l'édifice de la réconciliation.

Le Duce s'est laissé aller à dire que l'Eglise tient sa catholicité du fait qu'elle a émigré de Palestine à Rome et que sans cette circonstance elle se serait éteinte probablement comme la plupart des sectes juives.

Pour être juste, il faut ajouter que l'organe du Vatican loue d'autres passages du discours de M. Mussolini, particulièrement ceux où le Duce parle de la sagesse et des sentiments paternels de Pie XI.

SUISSE

Nos relations avec la France.

Une entrevue a eu lieu à Berne entre les représentants du Conseil fédéral, du gouvernement genevois et des milieux intéressés au sujet de l'attitude à adopter vis-à-vis de la France, qui a pris des mesures telles à l'égard des autocars suisses entrant en Savoie qu'elles signifient une interdiction effective de passage.

L'unanimité s'est faite sur les méthodes auxquelles il faudra recourir pour sauvegarder les intérêts de la Confédération.

Les accidents de la circulation.

Selon la statistique des causes de décès établie par le Bureau fédéral de statistique, le nombre des accidents mortels dus aux automobiles, motocyclettes et cycles a été le suivant pour les années 1921 à 1927:

Table with 4 columns: Années, autos et motos, cycles, ensemble. Rows for years 1921-1927.

Il y a lieu de remarquer tout particulièrement l'augmentation du nombre des accidents dans les années 1924-25 et 1925-26. L'année 1927 note une légère diminution du nombre de ces derniers.

Réintégration des Suissesses.

Sur la proposition du Département de Justice et Police, le Conseil fédéral a pris vendredi une décision qui a une certaine importance, parce qu'elle tranche une question de principe. Il s'agit du cas d'une Italienne, d'origine bernoise qui, devenue veuve, désire être réintégrée dans son ancienne nationalité.

Citations originales de notre LIVRE D'OR:

«Je souffre souvent de violents troubles gastriques et intestinaux aigus, qui durent plusieurs jours. Or, durant les crises, l'Ovomaltine a toujours été, à vrai dire, mon ancre de salut.»

L'Ovomaltine est en vente partout en boîtes de Frs. 2.25 et Frs. 4.75. Dr. A. Wauder S.A. Berne

le se mêlait de la terreur, accepté de faire partie de Tonkin, quand rien ne l'y

se et profond amour, dont donner l'intensité, s'éveillaitoyer chéri, pour les êtres nas, vivaient dans la cruelle it-il? Reviendrait-il jamais

. Il avait jeté au loin son e brisait. La nuit était ve-partout allumé. Des étoiles urnaient dans les phares à a fête tumultueuse des sol-s commençait. Ils sortaient laissé leur raison au fond allaient partir. A vingt ans ris à leur vieille mère qui

ail pas été un chef, un offi-l'exemple de la sagesse, lui du chanter très fort, comme nge, pour ne pas fondre en

ement et quitta le banc où il in montait en lui, si violent, se réfugier dans sa chambre s qu'il pleurait. Quelle trist-quel déchirement que la calma, car il était énergique; de douleur poignante et de prit fin. Pourquoi redouter lendemain dont les terreurs que des ombres?

(A suivre). PUBLICITÉ EFFICACE, inscrites dans "LA GRUYÈRE"

ère, jouis-toi

tit boit avec plaisir de Banago. ants sentent ce fait du bien, et a prouvé mille et s sa haute valeur. Et d'ailleurs ne ait-il pas? Ba-ontient la déli-anane et le nour-cacao, complétés précieux phos-t sels de calcium, une forme agré-urnit ainsi à l'or-encore inachévé-nt les substances asables à son dé-ment normal.

AGO d fort ispos.

ets à 0.95 et 1.80 partout NAGO,OLTEN

INFIRMIÈRE

informe l'honorable public qu'elle est à disposition. Se rend à domicile pour soins aux malades, ventouses, etc.

So recommande: Lucie Nicolet Rue de Vevey, Cinéma Lux BULLE

A vendre matériaux de démolition

tuelles, vitrages, portes, fer-nêtres, bois à brûler, etc. S'adresser au chantier, Rue du Simplon, ou chez MM. Boule-naz & Dornor, entrepreneurs, Rue Louis-Meyer, Vevey.

Parti radical-démocratique suisse.

Les comités permanents I (patrons) et II (ouvriers), du parti radical-démocratique de Suisse, réunis sous la présidence de M. Odinga, conseiller national, ont discuté, dans une séance commune, les lignes directrices de la politique sociale du parti qui ont été fixées par le congrès de Bienne de l'automne dernier et qui ont été transmises à la direction centrale pour examen et exécution.

Le développement en commun de la paix entre patrons et ouvriers et la constitution d'une communauté de travail, dans laquelle il n'y aurait pas place pour la lutte des classes, ont été considérés par l'assemblée comme des tâches des plus importantes pour notre pays. Dans ce but, le congrès a recommandé la révision du droit du travail, la refonte des conventions générales de travail et l'arbitrage, tout en laissant la liberté de coalition. Les deux comités ont été unanimes à entamer les discussions prises à Bienne par le parti.

Dans la première séance ont été examinées à fond, d'une part, la situation de l'industrie et des arts et métiers, et, d'autre part, les conditions sociales et professionnelles des employés de la classe ouvrière. Le comité IV, sur la base des résultats de cette première discussion, continuera tout d'abord son travail et se réunira ensuite à nouveau avec le comité I.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Les experts financiers de Paris ont commenté jeudi matin l'étude du rapport Stamp-Schacht sur l'activité de la conférence. Le document renferme naturellement les réserves allemandes. Nous n'entrerons point pour le moment dans le détail des propositions Schacht, nous contentant de signaler qu'elles ont pour but, en général, de soustraire l'Allemagne à des obligations absolues pour le cas où le cours des événements vienne à modifier considérablement sa capacité financière actuelle. D'autres clauses seront examinées dans le détail et l'on espère terminer l'étude en question dans le cours de la semaine.

Le « Comte Zeppelin », qui était parti pour sa nouvelle randonnée en Amérique et se trouvait déjà sur l'Espagne, a pris, jeudi soir, le chemin du retour, d'importants dérangements ayant été constatés aux machines. Le passage du puissant dirigeable sur la France a provoqué une vive curiosité.

La plus forte armée dont dispose l'ex-roi Amanoullah est cernée au sud de Gaazi. On croit que le souverain s'y trouve également.

Le gouvernement allemand a dissous la « Ligue des combattants rouges du front » de la ville de Brême. C'est le commencement de l'épuration dont nous parlons en première page. La même mesure a été prise avant-hier dans le Wurtemberg.

La Roumanie a célébré cette semaine, par des fêtes grandioses qui durent depuis plusieurs jours, les événements qui l'ont conduite depuis 1866 à la destinée qu'elle connaît aujourd'hui. Le 10 mai est pour elle une date mémorable, puisque c'est en ce jour qu'en 1877 elle secoua définitivement le joug de la Turquie, ce jour-là encore qu'en 1881, avec la fusion de la Moldavie et de la Valachie, elle se transforma en royaume. On sait en plus qu'en 1918 elle s'agrandit des vastes provinces de la Bukovine et de la Transylvanie.

Malheurs et accidents.

Un incendie catastrophique s'est déclaré à l'hôpital de Cleveland, à la suite de diverses explosions. De grandes quantités de gaz toxiques et de nombreuses pellicules de rayons X explosées se sont répandues aussitôt dans les salles, dont les issues étaient interdites par les flammes et la mort faucha littéralement les malades en quelques instants. Les victimes se tenaient à la gorge pour éviter la suffocation, mais ce fut habituellement inutile. Des scènes effroyables se produisirent. Les malheureux, qui commençaient par saigner du nez, des yeux, de la bouche, succombaient en moins d'une minute.

On a remarqué la présence de gaz du genre phosgène, employé au début de la guerre. Le nombre des victimes est pour le moment de 125.

Les dégâts sont évalués à 60.000 fr. et les travaux de déblaiement dureront six semaines. On croit qu'il sera nécessaire de faire sauter d'autres blocs de rocher qui menacent encore de s'écrouler.

Un motocycliste du nom d'Egli fut trouvé mort lundi matin, en avant du pont de la Gryonne, non loin de Bex. Il s'agit d'un jeune homme âgé de 25 ans, domicilié à Villars-sur-Ollon. Etant sorti dimanche avec une jeune fille, il se trouva pris tout à coup d'un malaise et se rendit à Aigle pour y trouver un médecin. A cause du congrès des médecins et de la fête de chant, il n'en trouva point et se décida de se rendre jusqu'à Bex. En cours de route, se sentant plus mal, il s'arrêta en compagnie de son amie sur les bords du Rhône. C'est là qu'il perdit connaissance. La jeune fille se rendit plus tard à Bex, informer la police. On eut un instant des doutes sur les explications embarrassées qu'elle fournit, mais il fut reconnu dans la suite que la mort d'Egli est bien accidentelle.

De violents tremblements de terre ont été

ressentis ces jours derniers en Perse, notamment dans la province de Khorassan, où l'on compte actuellement plus de 3000 morts. Les survivants ne sont plus assez nombreux pour ensevelir les cadavres d'hommes et d'animaux. Le nombre des malades et des blessés est énorme et la sécheresse ajoute encore au tragique de la situation.

Dans un village de la Suisse rhénane, trois jeunes gens de 17 à 20 ans vidaient l'autre jour une fosse à purin. Comme la pompe ne marchait pas bien, ils descendirent dans la fosse. Plus tard, les personnes présentes, inquiètes de ne voir revenir personne, alarmèrent les pompiers qui retirèrent de la fosse trois cadavres. Les jeunes imprudents avaient été asphyxiés.

A Kandergrund (Berne), un garçon de dix ans, le petit Wandfluh, est tombé dans une paroi de rochers sur le pâturage de Truttet et s'est tué.

Crimes et délits.

A Monte Morano, en Italie, une femme, Maria Barbosa, a tué son mari et son enfant, âgé de deux ans, à coups de pioche.

La police de Bienne vient de découvrir un crime abominable. Une jeune fille, employée dans une boulangerie, vient de mettre au monde un bébé qu'elle a coupé en morceaux pour le jeter dans les W. C. Elle a fait des aveux complets et dénoncé le père de la petite victime, ancien patron de la mère dénutrée, domicilié dans le canton de Soloure. L'enquête se poursuit.

FRIBOURG

Grand Conseil.

Dans sa séance de clôture, jeudi matin, le Grand Conseil décide la suppression de l'impôt sur les dettes hypothécaires, dès 1930. Cet impôt produisait un montant de fr. 160.000. C'est sur l'initiative du parti libéral-radical que le gouvernement et l'autorité législative ont pris la décision de soulager enfin le petit paysan d'une obligation lourde et injuste.

L'assemblée a voté encore en derniers débats la loi organique de l'Hôpital cantonal. Notons enfin que les comptes de la « Commerciale » ont été approuvés et accusent un solde actif de fr. 551.000. On espère pouvoir faire encore une petite répartition aux créanciers.

La session est close.

Suicide.

Mercredi soir, à Villeneuve, sur la rive de l'Eau-Froide, M. Jean Grivel, arrivé la veille dans la localité, s'est brusquement tué en plein public d'un coup de revolver dans la tempe.

Cours tactique.

A Fribourg s'est ouvert, sous les ordres du colonel commandant de corps Sarasin, un cours tactique pour les officiers supérieurs de la II^{me} division.

La condamnation de Noth.

Le jeune Jean Noth, 17 ans, inculpé comme homicide par imprudence, a été jugé par le Tribunal de la Sarine. Il a été prouvé que ce n'est pas intentionnellement que le jeune homme a renversé le gendarme Murith et que c'est bien plutôt ce dernier qui s'est jeté contre la bicyclette pour l'arrêter.

L'accusé est condamné à trois mois de prison avec sursis.

Nouvelles haltes C. F. F.

A l'occasion de l'entrée en vigueur du nouvel horaire, le 15 mai, de nouvelles haltes sont ouvertes sur la ligne Fribourg-Berne et desservies par des trains, ce sont : Filistorf, Wunnwil, Thörishaus-Dorf ; Oberwangen, Niederwangen.

Exhumation.

Jeudi ont été exhumés à Sviriez, devant de nombreux prêtres et un millier de personnes, les restes de Marguerite Bays, décédée en odeur de sainteté en juin 1879.

Les ossements ont été remis aux soins des Sœurs de la Fille-Dieu, pour être lavés et enveloppés de mousseline, après quoi ils seront inhumés sous le porche de l'église paroissiale de Sviriez.

Les résultats de l'enquête, à peu près terminée, seront envoyés à Rome, qui décidera s'il y a lieu de poursuivre le résultat informatif.

Chronique romantoise.

Un spectacle du Théâtre suisse romand à Romont.

La troupe réputée du Théâtre suisse romand que dirige avec un soin minutieux et un goût averti M. Jean-Bard, a joué, dimanche soir, deux pièces théâtrales du plus haut comique, dont l'une de Regnard : « Les folies amoureuses » et l'autre de Jean Artus : « Le Croquis Romand ».

Ce fut un gros succès pour des acteurs et un plaisir sans mélange pour les auditeurs. Ce plaisir était dû pour une part aux œuvres elles-mêmes. Qui ne se plaît pas avec Regnard, a dit Voltaire, n'est pas digne d'admirer Molière. Cet écrivain qui peut être classé parmi les meilleurs auteurs comiques excelle dans le dialogue et a créé des silhouettes incomparables. Jean Artus, à son tour, décèle dans son Croquis romand un auteur de grand talent qui possède la

plus belle ironie et la plus délicate observation. Chacun a reconnu dans sa pièce qui sa tante, qui sa cousine, qui sa voisine. Sans méchanceté, avec simple malice, Artus sait tirer les rires les plus francs d'un caractère le plus austère.

Notre plaisir fut aussi dû au jeu incomparable des acteurs. Il fut regrettable que le public n'ait pas été plus nombreux pour applaudir ces excellents artistes qui nous revenaient de France, accompagnés des succès les plus flatteurs.

Chez nos tireurs.

La Chorale et la section de gymnastique ne sont pas les seules sociétés romantoises à déployer en ce moment-ci une activité intense en vue de leurs prochaines compétitions. Nos tireurs, à leur tour, se livrent depuis quelques semaines à un travail d'entraînement méthodique et gradué en vue de s'assurer une place avantageuse lors de la fête fédérale de tir de Bellinzone. La société des carabiniers de Romont a décidé à une forte majorité sa participation à cette joute pacifique. La lutte sera âprement disputée. Espérons toutefois qu'après ce travail préparatoire, nos représentants sauront s'inspirer des premières qualités qui doivent animer chaque tireur : l'endurance, la confiance en soi et enfin la volonté de vaincre. Si ces dispositions s'affirment à Bellinzone chez nos tireurs, nous sommes certain de leurs succès.

Accident.

Hier après-midi, la jeune Germaine Pasquier fille de M. Pasquier, électricien en notre ville, descendait en vélo la Grand'Rue. Arrivée en face du magasin de denrées coloniales de M. Estruch, elle voulut passer à droite du camion de la maison qui stationnait en ce moment devant l'immeuble. Malheureusement, à peine le mouvement était-il exécuté que la jeune fille trouva le passage obstrué par des caisses de macarons contre lesquelles le vélo vint heurter si violemment que la caisse qui reçut le choc fut éventrée et son contenu répandu sur le pavé. Mlle Pasquier fut projetée hors du siège et vint donner en plein de la tête contre le mur du bâtiment. Il s'en fallut bien peu que la malheureuse ne tombât contre la vitrine. Elle fut relevée avec une large plaie au cuir chevelu et fut immédiatement transportée auprès de M. le Dr Kohler, dont le bureau de consultation est à quelques pas. Aujourd'hui l'état de la victime est des plus satisfaisants.

GRUYÈRE

Les funérailles de M. le notaire Pasquier.

Le notaire Pasquier, dont la physionomie toujours gaie et souriante avait disparu déjà de nos rues, à la suite de l'assaut brutal du mal qui devait l'emporter, repose maintenant au cimetière de Bulle.

Une nombreuse parenté, tous les amis et beaucoup d'anciens clients accompagnaient hier la dépouille mortelle de cet intègre et bon citoyen, enlevé trop brusquement à l'affection des siens et à la cité. Parmi les couronnes précédant le cercueil, nous avons reconnu au hasard celles du Conseil paroissial, de la Banque populaire de la Gruyère, des Carabiniers et du Club montagnard des Portes.

A l'église, où il ne restait plus une place, le défilé funèbre devant les restes du défunt se poursuivit durant toute la cérémonie. Puis ce fut l'ultime cortège...

Mais il vivra dans la mémoire de ses amis et de ceux qui le connurent. D'aussi fortes physionomies ne disparaissent point de si tôt ! Robuste et résistant comme le roc des montagnes qu'adorait le notaire Pasquier, le souvenir du simple et distingué Bullois qui dort, là-bas, sous le terre-muet, ne périra pas.

Qu'il repose en paix et que, dans les sphères éternelles, il entende encore l'au-revoir suprême qui monte du cœur de la Gruyère.

* * *

Complétons ici le rôle actif qu'a rempli jadis Monsieur le notaire Henri Pasquier, dans la politique fribourgeoise. Il fut porté comme candidat sur la liste libérale-radical de la Gruyère pour les élections au Grand Conseil en 1906 et en 1911. On se souvient qu'il sortit chaque fois en tête de liste et qu'en 1906 il fut en ballottage avec M. Maurice Progin, seul candidat non élu de la liste conservatrice. Le parti radical s'abstint de participer au scrutin de ballottage qui eut lieu dans la suite.

M. Henri Pasquier débuta comme notaire à Morat, d'où il transféra son étude à Châtel-St-Denis.

Terrible accident.

Jeudi matin, à un passage à niveau de Neirivue, le train 157 des C. E. G. a écrasé et presque sectionné le corps de Mme Marie Noll, sœur de M. Philippe Dubas, récemment décédée à Bulle. La défunte, âgée de 76 ans, était atteinte de surdité.

N'ayant pas entendu l'arrivée du train, elle bifurqua soudain et s'engagea sur la voie au moment du passage du convoi. La responsabilité du conducteur, assurent les témoins, ne paraît absolument pas engagée.

Ce triste accident ravit subitement à la famille de M. Pierre Noll, à Neirivue, une épouse et mère aimée.

Nous présentons à l'époux et aux enfants, ainsi qu'aux nombreuses familles alliées, l'expression de notre vive sympathie dans cette pénible circonstance.

Ajoutons au dramatique récit qui précède, les renseignements suivants :

Le terrible accident est survenu vers 9 h. 15. Le conducteur Pinget, stationné à Châtel-St-Denis, suivait depuis un certain temps la marche de la vieille personne sur la route longeant la voie. Il venait de ralentir la marche du convoi, après avoir donné force signaux. Rien ne l'autorisait, semble-t-il, à songer que Mme Noll n'avait pas entendu les signaux et allait bifurquer pour s'engager sur la voie.

A peine le geste esquissé, le conducteur bloqua les freins et l'automotrice s'arrêta sur un espace de 12 à 15 mètres. Malheureusement la victime fut atteinte sur le côté et roula sous l'automotrice qui l'écrasa.

Les déclarations des témoins sont unanimes pour confirmer que l'agent Pinget a fait tout son devoir. C'est à un malheureux concours de circonstances qu'est dû le terrible accident qui plonge dans le deuil une honorable et brave famille de la Haute-Gruyère.

Une retraite.

M. Broillet, mécanicien au Bulle-Romont, prenait mercredi une retraite bien méritée, après 38 ans de service aux C. F. F. Il avait débuté dans la carrière à Fribourg, comme chauffeur, en 1891, et fut transféré au B. R. sept ans plus tard pour le même emploi. Il devint dans la suite mécanicien.

M. Broillet, qui a élevé une belle et nombreuse famille et donné toujours entière satisfaction à ses chefs, fut un serviteur modèle. Nos vœux sincères l'accompagnent dans sa retraite.

Cour d'assises

C'est donc mardi matin, à 9 heures, que comparaitront devant la Cour d'assises, à Bulle, les deux inculpés de l'incendie de La Roche.

Le Jury est composé comme suit :

MM. Jaquet Louis, conseiller communal, Estavannens ; Dupasquier Joseph, secrétaire communal, La Tour ; Berset Léon, Villarsvirviaux ; Menoud Eugène, La-Joux ; Conus Vincent, Vuarmens ; Sugnaud Pierre, Billens ; Rime Emile, forestier-chef, Gruyères ; Jaquet Charles, secrétaire communal, Estavannens ; Gavillet Alphonse, Esmonds ; Bugnon Max, Torny-le-Grand ; Desbieux Paul, syndic, Châtônay ; Chasot Joseph, Orsonens ; Doutaz Paul, feu Nicolas, Gruyères ; Geinoz Amédée, Neirivue.

Société de développement.

La Société pour le développement de la Gruyère a tenu son assemblée générale le 15 mai, à l'Hôtel de Ville de Bulle, sous la présidence de M. Edouard Glasson.

Elle a approuvé les comptes de 1928 ; donné décharge pour sa gestion au Comité ; approuvé le budget pour 1929 ; confirmé dans leurs fonctions les contrôleurs sortant de charge MM. Jules Glasson, Directeur, L. Gaillard, hôtelier, et Barras Aloys, commerçant, comme suppléant.

Au marché.

Le marché de jeudi fut très animé et l'affluence y fut importante.

Signalons l'abondance des légumes sur la place de la promenade. Le stock de pommes de terre restant se liquide rapidement à un prix de plus en plus bas. On payait la mesure fr. 2,10-2,30 ; les nouvelles fr. 3.—4.—, ou fr. 0,70-0,80 le kg., suivant les espèces. Rhubarbe, épinards, salades, oranges, asperges, etc. encombrant les étalages.

Les fleurs apparaissent sérieusement sur le marché et les maîtresses de maison en font ample provision.

Les œufs subissent une légère baisse. Le prix moyen fut, jeudi, de fr. 1,50-1,60 la douzaine. Sous les Halles, on trouvait à des prix raisonnables volaille et lapereaux. Sur le marché aux veaux, il y a surabondance de sujets. Aussi ne sont-ce que les plus beaux qui s'écoulent à un prix quelque peu rémunérateur, car il y a certainement du choix. Le taux des ventes demeure stationnaire et varie entre fr. 1,80-2,05.

Sur le marché aux porcelets, enfin, les transactions ont été assez nombreuses, à des prix moyens. Le marché était bien fourni en belle et bonne marchandise, acquise à fr. 70-90 la paire en moyenne. Les animaux plus âgés sont en proportion meilleur marché et les moyens ont été difficilement placés.

Belle activité, en général, mais dans le cadre calme des prix habituels.

LA CHORALE DE BULLE
a le grand regret de faire part à ses membres honoraires et passifs du décès de

Monsieur Henri PASQUIER
notaire
Membre passif.

L'envelissement a eu lieu à Bulle vendredi 17 mai.



Concert de l'Harmonie.

Selon une ancienne tradition, l'Harmonie de la Ville de Bulle donnera un concert, demain, jour de Pentecôte, au kiosque de la Promenade... au sortir de l'office. Le programme sera affiché sur place.

Nul doute, puisque c'est la première fois que l'Harmonie se produit dans un concert en plein air, que la manifestation de demain n'attire une foule d'amis de la musique.

Jeunes tireurs.

La clôture du Cours de Jeunes Tireurs organisée par les Carabiniers de Bulle aura lieu dimanche 19 mai, dès 8 h. 30 du matin, au stand du Verdol.

Tous les jeunes gens inscrits sont convoqués.

Après les joutes d'Aigle.

DIVISION SUPERIEURE

Classement général

établi par le total des points obtenus dans les trois concours.

A. Laurier, avec mention « excellent » :

Table with columns: chanteurs, points. Lists names like Union Chorale, Vevey, Chorale, Bulle, etc.

B. Laurier, avec mention « très bien » :

Table with columns: chanteurs, points. Lists names like Tour-de-Peilz, Nyon, Pontaise, Lausanne, etc.

Une nouvelle œuvre musicale religieuse.

Notre maestro fribourgeois, l'abbé Bovet, édite en quatre cahiers, partitions et voix séparées, les offertoires de l'année accompagnés d'environ septante morceaux pour les différentes circonstances religieuses.

Les directeurs de chant apprendront cette nouvelle œuvre avec plaisir ; d'ailleurs le nombre croissant des souscripteurs parle suffisamment en faveur de l'opportunité de cette édition.

Ajoutons encore qu'un livre de chansons à l'usage de nos écoles primaires facilitera la culture musicale de nos enfants.

Les matches de dimanche.

Rappelons les matches intéressants qui se dérouleront dimanche sur le terrain des Agges.

- 1. Bulle I rencontrera dans un match amical le renommé « onze » bernois Victoria II...
2. Bulle II se mesurera à 1 h. 30 avec Central III, de Fribourg, champion de la capitale en série B...

Concert à Broc.

Demain, dimanche, La Lyre de Broc donnera à 20 heures, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, un concert public de l'année dont voici le programme :

- 1. Cortège du printemps G. Dorot
2. Lohengrin (Marche et chœur des fiancailles) Wagner
3. Chrysis, valse G. Gesse
4. Les Néoménies, fantaisie P. Gilson
5. L'esprit viennois, marche Mezzacapo

Un artiste de chez nous.

Nous avons eu l'occasion d'admirer dernièrement une magnifique cullière à crème dont la sculpture est due à la main d'un véritable artiste, M. Etienne Geinoz, de Neirivue.

D'un côté, on remarque, très habilement ciselés, les trois fondateurs entourés de la couronne des écussons cantonaux avec les noms et, au centre, la date du serment du Grütli.

Nous possédons assurément en pays de

Gruyère un art et des artistes que l'on néglige parfois pour jeter ses regards sur les produits de la culture étrangère. C'est un tort. On fait de si belles choses, chez nous, et des choses qui respirent le parfum du sol qui nous vit naître.

L'évadé de Cayenne.

L'œuvre magnifique que le Cinéma Lux présentera cette semaine dépeint en traits vigoureux la vie tragique d'un homme loyal et bon qu'un concours malheureux de circonstances ont fait passer pour un criminel. Déporté à Cayenne, il y mène l'épouvantable existence des bagnards dans les terribles marais qui bordent le Maroni.

De la Gruyère d'Enhaut.

Mai 1929.

Au journal « La Gruyère » BULLE

Cher ami, J'ai eu hier la visite d'un de nos amis communs. Je me le figure du même âge. Nous avons passé en revue l'année 1888, dans l'idée de retrouver quelque mention d'un fait local survenu à cette époque.

Et tout en fouillant dans ce tas de faits divers, cueillis dans « Le Progrès », un nom me trappe. Je lis : « A partir de ce jour, notre excellent confrère « La Gruyère » paraît à Bulle deux fois par semaine ».

J'ai lu et relu et je me suis dit : 1888-1929, voilà quarante ans bien comptés et alors, tiens ! le banquet des Rois m'est revenu présent à l'idée. J'ai revu plus loin mon Château-d'Oex et... la moralité : « On ne dormait pas en ce temps-là » !

Comme le soldat revenant du combat, tu pouvais répondre : « Je tuais, on me tuait ! »

Et, pour mieux pouvoir tuer, tu t'es doublée.

Et il y a quarante ans de cela. Quarante ans, sans compter les mois où l'on en était à la phase hebdomadaire. Cela fait un bon demi-siècle, et dans ce laps de temps, que de coups donnés et reçus ; que de luttes et de hautes idées, glorieusement défendues, pas toujours avec succès.

Et aussi, quelle galerie de types qui tous sont apparus, ont traversé la scène, puis ont disparu laissant derrière eux, les uns, une traînée lumineuse, les autres, un peu de cendre froide.

Et La Gruyère va toujours de l'avant, suivant sans faiblesse le chemin qu'elle s'est tracé, sereine et confiante, telle que ses amis l'ont faite.

Il y a quarante ans elle était hebdomadaire. C'est trois fois par semaine qu'elle nous apporte aujourd'hui le réconfort de son contenu.

Vivat, crescat « Gruyéria » ! Santé ! G.-B.

Monsieur Pierre NOLL, à Neirivue ; Madame et Monsieur Henri PASQUIER et leurs enfants ; Madame et Monsieur François PERNET et leurs enfants ; Monsieur et Madame Vve François PASQUIER, à Villars-s.-Mont ; Madame et Monsieur AEBISCHER et leur enfant, en Californie ; Monsieur et Madame Henri NOLL et leurs enfants ; Madame et Monsieur Ed. RUCH et leur enfant ; la famille de feu Philippe DUBAS ; Madame Vve STALDER et ses enfants ; Monsieur Victor NOLL, à Montreux ; Monsieur et Madame Louis NOLL et leurs enfants, à Rougemont, ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie Noll née Dubas leur chère épouse, mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, décédée accidentellement le 16 mai 1929, à l'âge de 76 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Neirivue, dimanche 19 mai, à 3 heures. R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Roméo et Juliette à Mézières.

Samedi 1er juin, le Théâtre du Jorat rouvrira ses portes, fermées depuis les dernières représentations d'« Aliénor », en 1926. Et le rideau se lèvera sur le drame en cinq actes de Shakespeare : « Roméo et Juliette » dont M. René Morax a fait une traduction rythmée d'un très bel effet.

Les deux rôles principaux sont tenus par deux professionnels de grand talent, Mme et M. Spanelly des théâtres de Paris, Bruxelles et Genève. Les chœurs, musique de Frank Martin, seront dirigés par l'auteur et M. Ch. Pasche.

Quant aux décors, ils sont l'œuvre de MM. Jean Morax et Gaston Faravel. L'énoncé de ces noms connus et aimés est le meilleur garant du succès de ces représentations qui s'échelonnent au nombre de dix du 1er au 30 juin, samedi et dimanche, à 14 heures.

Location ouverte chez Fetsch, à Lausanne et Gillieron, à Mézières.

« La Gruyère » est le journal le plus répandu dans la région : elle constitue donc un organe de publicité de premier ordre.

PARC DES AGGES

Dimanche, dès 1 h. 30 GRANDS MATCHS de FOOTBALL

Central III (Fribourg)-Bulle II Victoria II (Berno)-Bulle I (série B suisse).

A VENDRE

une bonne et forte jument

de 8 ans, de confiance.

S'adresser à M. Marmillod-Portmann, La Frasse, Rossinière.

On demande

comme APPRENTI FROMAGER un fort jeune homme un peu au courant du métier.

S'adresser Laiterie de La Tour-de-Trême.

Dr F. LORÉTAN

vétérinaire

Grand'Rue, BULLE

de retour.

- Téléphone 147 -

On demande

un bon ARMAILLI

pour petite montagne suisse. Port gage. - S'adresser à Jules ROCHAT, Laiterie, Charbonnières (Vallée de Joux).

A REMETTRE

pour cause d'imprévu

ATELIER DE FERBLANTERIE

au centre de la ville de Fribourg. Peu de reprise. Petit loyer.

Pour tous renseignements, s'adresser sous chiffres P. 12,702 P., à Publicitas S. A. Fribourg.

On demande

un fort berger

pour 18 vaches. Gage, Fr. 140.- par mois. Entrée de suite.

G. HUMBERT, Genthod (Cton Genève).

On demande

une bonne cuisinière

ou JEUNE FILLE propre et active voulant se perfectionner dans la cuisine. Bon gage.

S'adresser Hôtel de l'ECU, BULLE.

VACHERINS

garantis pour la fondue sont demandés

S'adresser à Publicitas Bulle.

A LOUER

de suite ou date à convenir, à petit ménage

Joli appartement

de 3 pièces, cuisine et jardin, bien situé au soleil.

S'adresser à la Villa Philippe GOBET, Vuadone.

Dernière Heure

Le « COMTE ZEPPELIN », qui avait pris de l'Espagne le chemin du retour, à cause des graves avaries survenues aux moteurs, dont deux seulement fonctionnaient encore sur dix, a passé hier une pénible journée à lutter contre les vents sur divers départements français qu'on avait demandé par T. S. F. de pouvoir survoler en vue de l'atterrissage. A un moment donné, le dirigeable, ne pouvant résister aux courants, voga à la dérive, penché à 45 degrés. Tant sur l'aéronaut que sur le sol, l'émotion était à son comble.

Le « COMTE ZEPPELIN » a atterri dans les meilleures conditions à Cuers-Pierrefeu, près de Toulon. Le Dr Eekener et les passagers ont été enchantés de leur réception par les Français. Ils ont adressé des remerciements chaleureux à la population et aux autorités.

L'interruption si brusque du raid du dirigeable « Comte Zeppelin » a causé une vive déception en Allemagne. Le correspondant de la « Gazette de Voss », qui est au nombre des passagers, a télégraphié à son journal qu'une grande dépression règne à bord.

ABONNEZ-VOUS à « LA GRUYERE »

AU CINÉMA LUX

Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Lundi à 8 h. 15

Un drame pathétique

L'EXPIATION

ou L'ÉVADÉ de CAYENNE

Formidable réalisation dramatique et passionnelle.

Une comédie délicate

MONTÉ LA-DESSUS

Un superbe documentaire sur la Lapone

AU PAYS DES RENNES

ATTENTION : Le dimanche, jour de Pentecôte, pas de séance.

CYCLES

Le soussigné avise le public de La Tour-de-Trême et environs qu'il a ouvert un MAGASIN-ATELIER de réparations de cycles.

Bicyclettes des meilleures marques.

Grand choix de bicyclettes d'occasion.

Accessoires complets. PNEUMATIQUES « MICHELIN »

Eclairages électriques de toutes marques.

Agent exclusif des bicyclettes RADIOR.

Gramophones portatifs

pour tous les goûts, tous les buts et toutes les bourses.

Grand choix de disques.

Auguste JAQUET

mécanicien

LA TOUR-DE-TRÈME

Vente d'immeubles.

Le samedi 25 mai prochain, dès 14 h., en une salle particulière de l'Hôtel du Lion d'Or, à Bulle, M. Billand, à Marly, exposera en vente par voie d'enchères publiques, la maison qu'il possède à la rue du Lion-d'Or, N° 37, à Bulle, comprenant 2 logements, grand atelier, cave, etc. Convient pour imprimerie, atelier mécanique, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à J. Bosson, agence immobilière, Rue de Gruyères, Bulle.

On demande

plusieurs chaisiers

Payo min. Fr. 1,20 à l'heure. Place stable. Entrée de suite.

Offres par écrit avec certificats à la Fabrique de Meubles S. A. WILLISAU (Lucerne). P. 4085 Lz

On cherche

un jeune DOMESTIQUE pour la campagne, ou un ouvrier pour faner.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7369 B.

Jeune fille

est demandée

de suite pour les travaux du ménage et du magasin.

Inutile de se présenter sans de sérieuses références. Bon gage. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1181 B.

PHARMACIE d'OFFICE

Dimanche 19 mai Pharmacie RIME.

Apprentis ébénistes

sont demandés

chez Pierre POLETTI, ébéniste, aux Bouthéys, La Tour-de-Trême.

On cherche

un jeune homme

de 17 à 19 ans, sachant traire. S'adresser à Publicitas Bulle sous P. 1182 B.

Bons maçons

sont demandés

de suite chez Charles Gattoni, entrepreneur, BULLE.

ammatique récit qui pré-

esquissé, le conducteur

retraité. canicien au Bulle-Romont,

r d'assistés di matin, à 9 heures, que

le développement. ar le développement de la

un marché. e jeudi fut très animé et

essent une légère baisse. Le

notaire

Henri PASQUIER

CITROVINE

